

L'IMAGE SOCIALE DE L'ILLETTRISME, UN HANDICAP ?

Une analyse ASPH de Valérie Glaude



Association Socialiste de la Personne Handicapée
www.asph.be

Introduction

L'analyse de l'illettrisme comme handicap consiste à reconnaître que ce phénomène constitue un frein à l'autonomie et à la réalisation de soi dans tous les domaines de la vie courante.

Selon la définition proposée par GPLI (groupe permanent de lutte contre l'illettrisme), sont considérées comme relevant de situations d'illettrisme des personnes de plus de 16 ans ayant été scolarisées et ne maîtrisant pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans leur vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle. Ces personnes qui ont été alphabétisées dans le cadre de l'école sont sorties du système scolaire en ayant mal acquis les savoirs premiers pour des raisons sociales, familiales ou fonctionnelles.

En fonction de la définition que l'on donne et selon l'instrument de mesure qu'on utilise, les chiffres varient. On estime cependant que 10 % de la population adulte éprouve des difficultés à lire et à écrire soit quelque 300.000 personnes au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce chiffre découle d'une projection des estimations faites dans d'autres pays européens connaissant un développement socio-économique comparable à celui de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Une fois l'illettrisme défini, il reste à saisir ses causes, à identifier ses conséquences dans la vie quotidienne et à proposer d'éventuelles mesures.

Origine de l'illettrisme

Les personnes illettrées sont des personnes qui ont été scolarisées, mais qui n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul. Ces manquements font qu'elles ne sont pas autonomes dans les situations simples de la vie courante : difficultés dans l'accompagnement des enfants en âge

scolaire, dans la vie professionnelle ou économique, mais aussi une grande difficulté dans la compréhension de leurs droits et de leurs devoirs.

Les raisons pour lesquelles un adulte se retrouve en difficulté de lecture et/ou d'écriture sont nombreuses : celui-ci peut avoir été en difficulté au cours de sa scolarité, il a pu être confronté à un système scolaire discriminatoire, à un manque de pratique en écriture et en lecture, à un suivi pauvre ou inexistant dans le cadre familial, et n'a pas pu faire face à une augmentation de plus en plus grande des exigences scolaires de base.

« **Lire et écrire** », ASBL de Bruxelles, s'est posé la question de savoir le pourquoi des personnes qui ont fréquenté l'enseignement « obligatoire » se retrouvent illettrées. « “Le plus souvent, elles ont vécu sans soutien familial, en tout cas sans soutien dans leur scolarité. Elles ont aussi pu connaître de graves problèmes de santé ; elles ont parfois été précocement orientées vers l'enseignement spécial et pas toujours de façon adaptée ; elles ont pu avoir elles-mêmes des parents illettrés, qui n'ont pas pu apporter leur aide.” Aurélie Akerman, Coordinatrice du service sensibilisation de cette ASBL, ajoute : “Parfois, ce sont plusieurs de ces raisons qui peuvent se combiner et compliquer franchement la tâche de l'écolier. Or, l'école demande un fort investissement de la part des parents. Dès la 1^{re} primaire, les petits rentrent à la maison avec des exercices de lecture qui sollicitent les parents” sans oublier le journal de classe, “instrument privilégié des relations école-parents”. “

Elle explique également que le public avec lequel elle travaille est bien souvent issu des milieux populaires ou défavorisés. Pour sa part, les origines de l'illettrisme seraient à chercher dans le décrochage scolaire dès la 1^{re} ou la 2^e primaire, dans la remédiation insuffisante avec peu de soutien de la part de l'école, dans les redoublements à répétition avec comme conséquences

une réorientation vers la filière professionnelle et une diminution de moitié des heures de français et de maths.

Ces enfants auront le sentiment d'avoir été rejetés du milieu scolaire et ce sentiment va les poursuivre tout au long de leur vie d'adulte.

Illettrisme et Handicap

L'illettrisme suscite de nombreux débats dans lesquels se retrouve un dénominateur commun : l'idée que l'illettrisme est un drame pour la société. L'illettrisme devient un des principaux facteurs d'exclusion et par là même une tragédie pour l'illettré. Ce dernier se retrouve inévitablement marginalisé.

Il me semble cependant opportun de relativiser l'image purement négative de l'illettré. Sans remettre en cause les difficultés rencontrées par les personnes illettrées, il est sans doute utile de réfléchir aux associations hâtives entre illettrisme et malheur social. En effet, les politiques publiques de lutte contre l'illettrisme pourraient marginaliser voire stigmatiser un peu moins ceux dont elle souhaiterait pourtant éviter l'exclusion. Pourquoi, en effet, considérer la personne illettrée uniquement sous l'angle du manque et jamais sous celui de ses capacités d'actions ?

Pour un illettré, toutes les interactions basées sur l'écrit, considérées comme banales pour un lettré, deviennent des démarches difficiles et invalidantes. Dès lors, l'illettrisme représente une véritable entrave à l'autonomie. Ce handicap est d'autant plus fortement ressenti que notre société exalte l'autonomie individuelle et la capacité de construire son propre cheminement vers la réussite et l'épanouissement personnel.

Ainsi, l'illettré peut adopter différentes attitudes lorsqu'il est confronté à une situation d'interaction dont le support est l'écrit :

Soit il dissimule : une personne en situation d'illettrisme met en place des stratégies de contournement. Elle trouve des subterfuges pour ne pas avoir à lire ou écrire devant un tiers. Face à une fiche à remplir, elle prétextera qu'elle a oublié ses lunettes ou elle demandera si elle peut emporter les papiers chez elle pour les remplir au calme.

Soit il joue cartes sur table et sollicite un soutien.

Soit il tente la débrouille telle que postposer les démarches administratives, trouver des excuses crédibles, jouer sur ses capacités de mémoire...

Mais, quelle que soit l'attitude qu'il choisit d'adopter, l'illettré vit une insécurité permanente dans ses relations sociales qu'il a souvent tendance, pour cette raison, à réduire au minimum.

L'illettré comme sujet de son expérience

« **Renâître avec les Mots** », un reportage du magazine « Le monde en Face » diffusé le 7 mars 2017 a proposé des portraits très justes de personnes en situation d'illettrisme qui ont décidé de réapprendre à lire, écrire, compter... grâce à des actions de formation proposées sur le terrain :

« Je pense que si j'ai eu des difficultés scolaires, c'est parce que je me suis sentie victime d'une exclusion sociale et scolaire. Une exclusion sociale issue de mon milieu familial défavorisé intellectuellement : à la maison, il y avait peu de livres, peu de visites culturelles, peu de contact avec l'extérieur, peu voire pas d'encouragement, peu de regards bienveillants. Je suis persuadée que la réussite scolaire n'est pas seulement un défi qui doit être porté par l'école seulement, les parents ont eux aussi un grand rôle à jouer : ils doivent préparer le terrain ! J'ai eu peu d'aide de la part de mes parents, j'ai su très tôt que je n'aurais pas de réponses à mes questions, que je devais me débrouiller seule. J'ai

appris à ne pas poser de questions. Ainsi à l'école, je ne posais pas de questions et les professeurs m'ont écarté ».

« Mes enfants avaient honte de moi ! Pour eux, je n'étais pas une Maman comme toutes les autres... Je ne savais pas les aider dans leurs devoirs... je pouvais juste signer le journal de classe sans même comprendre le contenu... Depuis que je suis plus à l'aise avec la lecture et l'écriture, je retrouve mon rôle de Maman... même la communication entre mes enfants et moi-même s'est améliorée ».

« Ne pas savoir lire, écrire ou compter correctement isole... je n'ai jamais eu envie de « découvrir » le monde... Je n'ai jamais même pensé à aller au cinéma... Ce n'était pas pour moi. C'est à seulement 36 ans, avec l'aide du bénévole avec qui je travaille dans l'ASBL que je me suis rendue pour la première fois dans une salle de cinéma ! J'ai adoré !

Conclusion

L'illettrisme engendre un handicap aussi bien dans ses aspects pratiques que dans ses conséquences en termes de stigmatisation. Cependant, cela ne doit pas faire oublier la dimension des ressources mises en œuvre par les individus concernés.

A trop voir l'illettrisme sous l'angle de l'intervention sociale, on en oublie que l'illettré possède des ressources propres et des stratégies qui lui permettent de faire face à la plupart des situations de la vie courante.

Cependant, même si les personnes illettrées se débrouillent avec leurs lacunes, celles-ci ont cependant des conséquences sur leur vie sociale et professionnelle.

Pour l'ASBL Lire et Ecrire, l'illettrisme, plutôt qu'un problème individuel est d'abord un problème politique lié à l'exclusion d'une partie de la population des circuits de la participation et de la communication.

Avant d'être une ignorance des savoirs de base, l'illettrisme constitue d'abord une exclusion sociale. La remédiation ne se situe donc pas exclusivement dans le domaine de la formation, mais bien dans celui de l'insertion.

Il n'est pas nécessaire de remettre à niveau toutes les compétences de base. L'enjeu consiste surtout à réinstaller la confiance.

En résumé, la lutte contre l'illettrisme s'inscrit dans une politique visant à l'autonomie, l'insertion durable, mais également à prévenir l'exclusion des personnes illettrées.

Bibliographie

Bentolila A. (1997) – L'illettrisme, autisme social », le Monde de l'éducation, de la culture et de la formation, mars.

www.luttepauvrete.be/chiffres_analphabetisme.htm

www.pfwb.be/le-travail-du-parlement/doc-et-pub/documents-parlement.

Association Socialiste de la Personne Handicapée

L'Association Socialiste de la Personne Handicapée agit concrètement pour faire valoir les droits des personnes handicapées.

- Écoute, conseil et orientation des personnes handicapées et de leur entourage.
- Interpellation des responsables politiques.
- Sensibilisation via des campagnes et des modules d'animations.
- Information à propos du handicap : magazine, site internet, newsletter et Facebook.
- Suivi de situations discriminantes subies par des personnes handicapées.
- Conseils aux professionnels pour la mise en conformité des bâtiments et événements publics.
- Accompagnement des communes pour une plus grande inclusion des personnes handicapées.

L'ASPH est présente en Wallonie et à Bruxelles. Les services qu'elle rend sont gratuits pour les affiliés à Solidaris. 10 euros/an pour les non-affiliés Solidaris.

Attention, cela ne dispense pas du paiement d'une cotisation en Régionale.

Secrétariat général :

Rue Saint-Jean, 32-38 - 1000 Bruxelles

Tél. 02/515 02 65

Contact Center : 02/515 19 19

E-mail : asph@solidaris.be

www.asph.be - www.facebook.com/ASPHasbl



Editrice responsable : Florence Lebailly – Secrétaire générale
ASPH – Rue Saint-Jean 32-38 – 1000 Bruxelles